

Édito

par
Stéphanie
Ouezman

I l nous a fallu deux éditions de « La Lettre de Major Prépa » pour nous décider : le format que vous avez sous les yeux est définitivement le plus approprié pour la lecture des informations que nous souhaitons partager avec vous. Une partie des textes que nous portons ici à votre connaissance est inédite. Nous produisons ces contenus spécifiquement pour cette newsletter, en pensant à vous. Une autre est accessible plus largement à nos lecteurs, sur major-prepa.com (l'icône « flèche » vous permet d'y accéder d'un simple clic). Nous espérons que vous serez sensibles à ces changements. N'hésitez pas à diffuser ce document auprès de vos collègues de prépa EC, S et L aussi bien qu'aux enseignants d'autres filières du supérieur et/ou du secondaire, en les invitant à rejoindre notre liste d'abonnés. Le lien pour s'inscrire est accessible via le QR code ci-dessous. Notre prochain rendez-vous ? Au moment du SIGEM à venir...



Le grand entretien

« Je n'ai jamais regretté d'avoir choisi l'enseignement »

Je vous impose d'abord une courte introduction pour vous dire le plaisir que j'ai eu, il y a maintenant presque deux ans, à échanger avec Denis Choimet. Je l'avais sollicité pour parler de la situation des mathématiques au lycée, pour aufutur.fr, média cousin de Major Prépa au sein du groupe 2Empower. Je coince sur « les calculs » et l'aridité de la discipline. Il me répond « beauté » et « poésie ». Je comprends que j'ai vraiment raté ma rencontre avec les maths. Encore inexploité, cet échange s'est peu après noyé dans le litre de café renversé sur le clavier d'ordinateur qui ne l'a pas supporté... Alors qu'a pris corps l'idée de cette newsletter, je savais qu'elle constituerait une nouvelle occasion de contacter le président de l'UPS. Nous nous sommes parlé de son histoire avec les mathématiques et des enjeux auxquels la discipline est confrontée à l'échelle nationale.

Propos recueillis par
Stéphanie Ouezman



Denis Choimet enseigne les mathématiques en prépa scientifique MP au lycée du Parc, à Lyon (69). Il est président de l'UPS.

Comment s'est opérée votre rencontre avec les mathématiques ?

J'ai commencé ma carrière directement en classe préparatoire scientifique, où j'enseigne les mathématiques depuis 1995. Ce sont des rencontres avec des professeurs qui m'ont fait aimer la discipline. J'ai notamment eu un

enseignant formidable l'année de ma première. Il parvenait à nous faire entrevoir de la pensée, de la réflexion et des idées dans les mathématiques, et pas simplement leur aspect formel. Les maths avaient du sens, les problèmes étaient vrais et beaux. Mon intérêt pour la discipline a pris une autre ampleur grâce à ce professeur.

J'ai poursuivi en CPGE scientifique, au départ sans vraiment savoir vers quoi cette orientation allait me conduire à part une école d'ingénieurs. Mais, en 2^e année, c'est un autre professeur exceptionnel qui a fait basculer mon choix. Pédagogue de génie, il avait l'art d'expliquer les choses de manière éclairante. Je voulais faire comme lui ! Plus tard dans mon parcours, d'autres rencontres avec des professeurs incroyables ont confirmé ma décision. Je suis le premier de ma famille à avoir embrassé cette carrière, dont on « hérite » souvent. Quitter ma ville de Nantes pour l'ENS Cachan (devenu ENS Paris-Saclay) m'a donné le sentiment d'un envol puissant. Je me suis senti très heureux durant ces quatre années d'études, plongé dans la discipline qui me passionnait et entouré d'étudiants tout aussi passionnés à propos de sujets variés, de la mécanique à l'économie en passant par les sciences humaines.

SONDAGE DU MOIS

Maths appro/maths applis : options à revoir ?



À l'issue de cette deuxième session de concours pour la prépa ECG, les analyses statistiques concernant la manière dont les mathématiques approfondies et appliquées sont traitées par les candidats, les concepteurs de sujets, les correcteurs et les écoles s'affinent. Et les questions concernant le destin des deux options (et des élèves qu'elles concernent respectivement) se multiplient. Doivent-elles continuer de vivre côte à côte ? Sont-elles à mieux distinguer ? À supprimer ? **Nous vous invitons, à travers ce court sondage, à partager les réflexions que ce sujet vous inspire.**

Je participe



« Certains de mes élèves me dépassent »

Qu'est-ce qui caractérise un bon professeur ?

Il y a tant à dire ! De mon point de vue, un bon enseignant est quelqu'un qui fait des choses « simples » ; qui trouve des façons simples et éclairantes d'expliquer des choses difficiles. On peut s'en tenir à la présentation d'une théorie mathématique, mais la motiver, expliquer l'origine historique de sa découverte, c'est donner du contexte qui va enrichir

mais des problèmes légués par nos prédécesseurs. Chaque fois que l'un d'eux est résolu, de nouvelles questions surgissent. C'est le principe de la recherche universitaire. Mon métier de professeur à temps plein est différent et s'exerce à un niveau bien plus élémentaire, mais la logique est la même, et je préfère présenter les mathématiques comme une « machine à résoudre les problèmes », comme une discipline vivante, plutôt que comme un corpus figé. On ne fait donc pas « le tour des mathématiques ». J'en veux pour preuve : les concours. Chaque année, les interrogateurs trouvent de nou-

richement, c'est un avantage en mathématiques, discipline cumulative par excellence. Si vous voulez comprendre ce qu'est une fonction, il faut avoir compris ce qu'est un nombre. Pour de multiples raisons, de nombreux élèves français ont raté des marches, et la crise du Covid n'a rien arrangé. Les études internationales le confirment.

Mais, pour être tout à fait sincère, je dois compléter ma réponse : j'ai la chance d'enseigner à d'excellents élèves au sein d'un établissement qui sélectionne chaque année ses intégrés parmi des centaines de candidatures formulées par les meilleurs lycéens de France. C'est à eux que nous devons les excellents résultats des CPGE scientifiques du lycée du Parc aux concours. Mon métier est utile – je forme des cadres de très haut niveau dont la Nation a besoin – mais ma tâche est beaucoup moins difficile que celle de mes collègues enseignants en collège en Rep+. D'ailleurs, la crise des vocations ne concerne pas l'enseignement en prépa, où les professeurs ont un public qui leur est tout acquis.

En quoi votre façon d'enseigner a-t-elle changé en 30 années d'exercice ?

J'aime mon métier comme au premier jour. J'ai traversé des périodes de fatigue intense, mais je n'ai jamais regretté d'avoir choisi d'enseigner. C'est un métier extraordinaire. Certains élèves me dépassent. Ils sont plus rapides, ont de meilleures idées, un raisonnement plus profond. Et je n'ai aucun problème avec cela. Je n'étouffe pas les ambitions. Je ne cache pas les doutes que je peux avoir. En maths, les choses sont vraies ou fausses, les élèves se rendent compte très vite d'un manque de pertinence dans la résolution d'un exercice, par exemple.

À mesure que les années passent, je dois m'avouer peut-être moins rapide, mais j'ai gagné en expérience et en capacité à prendre du recul, à trouver d'autres points de vue, à reprendre mes cours pour les rendre plus clairs à chaque fois qu'il le faut. Une distance s'est par ailleurs naturellement installée avec mes élèves, que je trouve intéressante à observer et enrichissante pour eux : je n'ai plus 25 ans, j'ai connu beaucoup de situations différentes. Je peux leur prodiguer des conseils plus avisés, plus sages !

La correction des copies revient souvent comme l'exercice le plus pénible pour les enseignants. Vous confirmez ?

Je ne vois pas de meilleure façon de connaître ses élèves ! Qu'ont-ils compris au cours ? Comment s'exprime leur personnalité ? Les copies sont une mine à leur sujet, et disent beaucoup aussi de la capacité de l'enseignant à transmettre. En dehors des moments que je consacre à la correction, j'organise régulièrement des permanences au cours de l'année. Je m'installe au fond de la salle où mes élèves travaillent, et ils sont libres de venir me solliciter individuellement sur n'importe quel sujet : une question sur un point du cours, un besoin de précision sur une annotation, un conseil à propos des écoles qu'ils pré-

TRIBUNE

Passer les maths appro désavantage les candidats



Les candidats qui ont passé les maths approfondies au concours 2023 auraient été nettement défavorisés par rapport à ceux qui ont présenté les mathématiques appliquées. En particulier ceux dont les résultats se situent dans la moyenne. Dans cette tribune, un enseignant partage son analyse des notes obtenues aux principales épreuves de mathématiques l'an dernier. Sa conclusion : **la hausse observée du niveau des étudiants présents en maths approfondies ne se traduit pas dans leurs notes aux concours.** Les meilleurs d'entre eux ont même obtenu des notes identiques à celles des étudiants de niveau plutôt moyen en option maths appliquées... Comment éviter l'accroissement de ce déséquilibre ?

Propositions



le cours et aider les élèves. Fuir toute forme de prétention, éviter de marteler qu'une réponse est « évidente », de souligner qu'un problème est « facile », de penser que l'on est « au-dessus » des élèves, c'est adopter une attitude qui me semble saine.

Un bon enseignant n'est pas là pour se faire mousser, mais pour « élever » son auditoire, dans le sens premier du terme. Des sourcils froncés, un regard interrogateur, une question murmurée au voisin... Souvent, je guette les réactions, j'encourage les questions et je fais en sorte qu'aucun de mes élèves ne craigne de dire une bêtise car j'aime « avoir du monde en face » ! Je ne suis pas intéressé par l'idée de monologuer en classe, donc, quand j'aperçois des lueurs dans les regards, je suis satisfait : c'est le signe que je réussis à les enthousiasmer, à les faire plonger avec moi dans le fleuve des idées mathématiques.

Les maths sont une matière dont on finit par faire le tour, non ?

En mathématiques, l'horizon recule à mesure qu'on avance. Il n'y a pas un contenu à ingurgiter,

veaux exercices en lien avec des programmes qui ne changent pas, ou peu. Il est donc possible, même en maths, d'avoir de nouveaux points de vue. C'est exactement mon objectif en classe : élargir les points de vue et ne surtout pas être perçu comme un « distributeur de solutions ».

J'ai la chance d'enseigner au sein de la filière la plus matheuse de prépa, à des classes regroupant les plus matheux des étudiants... Ils me challengent tous les jours, ce qui me pousse à me dépasser moi-même.

« Ma tâche est évidemment moins difficile qu'en Rep+ »

Que vous inspire la baisse du niveau des élèves en maths ?

À la source de nombreuses difficultés dans la scolarité des élèves : le niveau en français. Une maîtrise incertaine du français a des conséquences dramatiques sur les études scientifiques. Combien d'énoncés sont incompris ! Lire, aimer cela si possible, s'exprimer

CLASSEMENT



Quelles prépas comptent le plus d'admissibles à GEM ?

Ce mercredi 5 juin, GEM a livré ses résultats d'admissibilités en laissant l'accès libre aux informations par prépa, ce qui nous a permis de réaliser de manière très anticipée le premier classement de la série de rankings que nous sortons d'ordinaire à l'automne sur la base des résultats finaux de la session enregistrés par la DAC (Direction des admissions et concours). Voici donc les noms des prépas qui permettent au maximum de leurs étudiants d'accéder aux oraux d'admission de l'école grenobloise. Le taux d'admissible à GEM avoisine les 78% cette année.

Le palmarès

POUR VOS ÉLÈVES

Choix d'école : quels critères comptent pour les admis ?



À quelques semaines des résultats d'admission et des choix SIGEM 2024.

Nous avons lancé une enquête pour déterminer les principaux critères à partir desquels les admis fonderont leur classement entre le 8 et le 10 juillet prochain. Les campus et leurs infrastructures sont-ils des essentiels ? Détailleront-ils surtout les opportunités d'expatriation ? Plutôt la variété des doubles diplômes proposés ? Seront-ils attentifs aux frais de scolarité ? Nous vous serions reconnaissants de transmettre le lien suivant à vos étudiants. Nous partagerons avec vous l'analyse des résultats à la mi-juillet.

L'enquête

Que deviennent vos élèves avec un tel niveau en maths ?

Beaucoup perdent la main en maths après la prépa (arrêtez les pompes quotidiennes et vos muscles fondront!)... Ils exercent des métiers dont la proximité avec la science est variable, parfois jusqu'à être plus proche du management. Mais tous ont des qualités reconnues aux ingénieurs français à travers le monde : la capacité à comprendre les problèmes, à les poser, à les simplifier. En somme, une lucidité et une efficacité implacables, soutenues par une excellente maîtrise des outils. Cette disposition d'esprit, que la prépa contribue largement à façonner, ne se perd pas. Une partie minoritaire, mais non négligeable, de mes élèves se dirige vers l'enseignement ou la recherche, ce qui me rend heureux, car disposer de professeurs de bon niveau est un enjeu considérable pour la France aujourd'hui.

Je reste malgré tout prudent en livrant des conseils à ceux qui me sollicitent à propos de leur orientation : j'ai assumé l'influence que peut avoir un professeur, mais je me méfie des postures de « gourou ». Nos élèves sont des adultes en devenir et je ne peux pas les enfermer dans un choix catégorique en assurant : « Tu dois faire ça ! ». J'insiste sur des facettes de leur personnalité que j'ai pu déceler, je leur parle des différents critères à prendre en compte, je les invite à se renseigner au maximum sur les différentes écoles, à se détacher des palmarès, aussi. Mais la décision finale d'orientation leur appartient. Je respecte profondément leur liberté.

« Je me sens débiteur du système prépa »

Ressentez-vous une pression par rapport au fait d'enseigner une discipline réputée ouvrir toutes les portes à qui la maîtrise, mais dont les jeunes se détournent ?

Premier enjeu majeur : il faut rendre à la science (pas seulement aux mathématiques) son attractivité pour permettre à la France de rester à niveau dans la compétition mondiale. Trouver des solutions aux défis colossaux en termes d'énergie, par exemple, ne se fera pas sans la science. Il y a ceux qui parleront, et ceux qui pourront agir pour fabriquer de l'hydrogène décarboné parce qu'ils auront une formation technique/scientifique solide. Je préfère promouvoir cet avenir plutôt que de me borner à trouver les jeunes « moins intelligents ». Si l'institution trouvait enfin quelque chose à dire de plus au-delà de déplorer la baisse de niveau, nous arriverions peut-être à entraîner plus de monde dans le sillage des sciences.

Autre chantier capital : la promotion sociale. Dans les cursus les plus exigeants en maths, les catégories défavorisées sont sous représentées. Les jeunes doivent pouvoir faire des sciences quelle que soit leur naissance. Les jeunes filles aussi, qui s'orientent vers les études de santé beaucoup plus que celles d'ingénieurs. De nombreuses initiatives sont à saluer pour faire évoluer ces statistiques et la France compte aussi quelques mathématiciennes de niveau mondial aux parcours inspirants

qui peuvent encourager les vocations.

Quelles sont vos missions à la présidence de l'UPS ?

Je suis président de l'UPS depuis juin 2021. Mon second mandat s'achève l'an prochain et il me conduit à faire beaucoup de déplacements et de rencontres avec les responsables des Ministères et des écoles, parfois aux côtés des représentants d'associations partenaires que sont l'UPA, l'UPSTI, l'APHEC et l'APPLS, avec lesquelles nous avons fondé la Conférence des Classes Préparatoires. Pourquoi ces responsabilités en plus de mon poste d'enseignant ? Je me sens débiteur du système prépa. Leur découverte a constitué un tournant dans ma vie d'étudiant. J'y ai appris beaucoup, et elles m'ont conduit à exercer un métier que j'adore. Je suis à ma place quand il faut les défendre, en donner l'image la plus juste possible, les rendre davantage accessibles, lutter contre l'autocensure qui en éloigne trop d'élèves...

Après quelques années d'incertitude, la conjoncture apparaît de nouveau favorable pour les CPGE. Les effectifs ont bondi de 6 % à la rentrée 2023 du côté des classes UPS, avec 1 300 élèves en plus. La prépa est une formation on ne peut plus actuelle : sur l'ensemble du territoire, dans des classes à taille humaine, gratuitement, elle forme des élèves au meilleur niveau. Avec un taux de 85 à 90 % de réussite aux concours, les débouchés sont assurés dans plus de 200 écoles différentes qui les arment pour relever les défis majeurs et passionnants qui se présentent. ■

En aparté



NEOMA : l'excellence à tous les niveaux

Le plan « *Engage for the Future* », qui conduit le développement de NEOMA jusqu'en 2027, est soutenu par une volonté d'excellence à tous les niveaux de l'institution, récemment réaffirmée par Delphine Manceau, directrice générale de l'école, lors d'une conférence de presse au cours de laquelle 13 nouveaux doubles diplômes accessibles aux étudiants du PGE ont été annoncés.

Excellence académique

NEOMA peut compter sur l'expertise d'une Faculté de très haut niveau pour connecter les cours de son Programme Grande École d'une manière toujours plus innovante aux grands enjeux éco-

nomiques, sociétaux et contemporains. Au programme de la première année de PGE : des cours dédiés à la géopolitique, la *sustainability*, la *data science* et l'intelligence artificielle, notamment. Des sujets qui façonnent l'entreprise de demain, et auxquels tout diplômé se doit désormais d'avoir été sensibilisé.

Innovation pédagogique

NEOMA a été récompensée à 19 reprises par différents prix saluant son excellence dans le domaine de l'innovation pédagogique. La *business school* dispense justement dès l'année de L3 des cours visant à faire des étudiants des acteurs de l'innovation dans les institutions qu'ils rejoindront.

Excellence de la recherche

Grâce à l'activité de 210 professeurs permanents de 40 nationalités différentes issus des meilleures universités mondiales, dont 92 % titulaires d'un doctorat, NEOMA affiche d'excellentes performances en recherche. Avec un nombre d'articles publiés multiplié par 2,5 en 5 ans, dont 86 % dans des revues internationales, et un nombre d'articles étoilés multiplié par 2,5 dans le même laps de temps, elle est devenue l'école du

Top 10 qui publie le plus grand nombre d'articles étoilés. L'un de ses enseignants-chercheurs, spécialiste des politiques publiques, Gilbert Cette, a présidé un groupe de travail sur le SMIC et les retraites constitué par le ministère de l'Economie, des Finances. L'expertise des enseignants-chercheurs de NEOMA se déploie notamment au sein de 4 Pôles d'Excellence qui leur permettent de créer de la pensée innovante, et la pédagogie qui va avec, en dehors des silos disciplinaires traditionnels. Leurs intitulés parlent pour eux : « The World we want », « The Future of work », « AI, Data Science & Business » et « The Complexity advantage ».

Doubles diplômes : des parcours d'excellence

NEOMA conduit une politique d'accroissement de ses partenariats avec une attention toute particulière portée à la qualité des établissements auxquels elle associe son nom. Elle propose aujourd'hui **78 doubles diplômes avec des établissements prestigieux** comme Centrale Supélec.

Ses 13 nouveaux doubles diplômes sont tournés vers des disciplines qui, associées aux savoir-faire acquis par tous ses étudiants dans les champs du management, promettent des carrières porteuses. Dans le domaine de l'ingénierie, ce sont des **doubles diplômes Manager/Ingénieur** conférant le titre d'ingénieur que la *business school* a signé avec le



CESI, l'INSA, l'EFREI et l'ESIGELEC, ainsi que des doubles diplômes internationaux avec National Tsing Hua University et Tongji University. En **Data**, elle rend accessible le Master in Business Analytics d'Elon University. En **géopolitique**, ce sont quatre doubles diplômes avec l'IRIS, Institut de Relations Internationales et Stratégiques (Géoeconomie, gestion des risques et responsabilité de l'entreprise; Défense, sécurité et gestion de crise; Géopolitique et prospective; Manager de programmes internationaux – Humanitaire et Développement). En **RSE**, NEOMA a signé un accord de double

diplôme avec l'Université de Bologne permettant à ses étudiants de suivre le Master in Social Economy Management de l'institution italienne.

À l'international : des opportunités de premier plan

En 2024, plus de 400 institutions d'enseignement supérieur réparties dans 60 pays sur les 5 continents sont accessibles aux étudiants de NEOMA. Là encore, on retrouve les noms d'institutions de renommée mondiale comme l'Université de Saint-Gall (Suisse), la Bocconi (Italie), la

Fondation Getulio Vargas (Brésil), Berkeley (États-Unis)...

En offrant à ses étudiants l'accès à toujours plus de cours et de partenaires d'excellence en France et à l'international, NEOMA leur donne de l'élan pour débiter des carrières riches et épanouissantes au sein d'un monde qui connaît des transformations majeures. « *Agir pour la transition écologique et sociale, évoluer dans un monde en tension, apprendre à innover pour tracer de nouveaux chemins... les défis qui attendent la nouvelle génération sont majeurs. C'est pourquoi NEOMA accélère sa transformation, pour donner de l'élan à ses étudiants* », conclut Delphine Manceau. ■



En coulisses

La sélectivité se barre...

Autrefois fièrement annoncées par les directeurs PGE, elles sont désormais devenues taboues. À elles seules, les barres d'admissibilité nous renvoient implacablement à cette réalité que l'on voudrait oublier quand on aime la prépa. Le rapport de force s'est inversé, la peur a changé de camp. Ce ne sont plus les étudiants qui espèrent ardemment avoir le privilège d'intégrer une école, mais bien ces dernières qui attendent avec anxiété le verdict du SIGEM, la perspective de « ne pas remplir » en ligne de mire...

Sacrifier la sélectivité sans renoncer à l'excellence, voilà le jeu d'équilibriste auquel toutes les écoles, hors des huit premières, sont désormais confrontées. Il est d'ailleurs notable de constater que **toutes les business schools qui composent ce top 8 ont choisi d'augmenter leur barre par rapport à 2023**, comme pour marquer davantage leur appartenance à ce cercle de plus en plus restreint d'établissements qui refusent encore un nombre significatif de candidats à l'écrit. 11 pour SKEMA (+0,2 après

par
Dimitri Des Cognets
rédacteur en chef
de Major Prépa

trois années de suite à +0,4), tandis qu'Audencia repasse au dessus de la moyenne (10,02), que NEOMA, au sein d'ECRI-COME, monte à 10,6, et qu'Emlyon reprend des couleurs (12,10 environ), etc.

Le reste du top 10 gravite autour de 7. IMT-BS est à 6 et toutes les autres sont sous les 5,5. Pour ces dernières, le risque de voir des étudiants se détourner d'elles augmente : biberonnés à l'extrême exigence de la prépa pendant deux ans, d'aucuns choisiront de passer par la voie AST pour obtenir une nouvelle chance d'intégrer une école plus sélective.

L'année prochaine (l'information est encore officieuse, bien que certaine), HEC laissera entrer quelques dizaines de prépas supplémentaires, asséchant encore davantage le vivier en aval. Nul doute que les *business schools* qui peuvent se le permettre suivront. La prépa EC pourrait-elle légitimement tenir si elle n'alimente plus qu'une dizaine d'écoles ? Le risque n'est pas nul ; une réforme permettant d'attirer plus d'étudiants dans la filière devient vitale. ■

Retour d'expérience Souvenirs de prépa

Sacha a étudié en ECT à Notre-Dame du Grandchamp (Versailles). Il a intégré HEC en 2015. Quels souvenirs garde-t-il de ses professeurs ?

La peur ?

« La plupart de mes profs m'ont plus inspiré que fait peur ! Je voulais avoir leurs connaissances, leur assurance. Ça me fascinait de les voir maîtriser leur sujet à ce point. Un ou deux d'entre eux me faisaient un peu peur parce qu'ils enseignaient des matières avec lesquelles je n'étais pas du tout à l'aise. J'avais aussi peur de les décevoir, pour la plupart. Je crois que je cherchais pas mal de reconnaissance dans leurs retours. Notamment de la part des plus sévères, qui étaient parfois craints.

J'ai ressenti de la satisfaction à dépasser ce sentiment à partir du moment où j'ai compris ce qu'ils attendaient. »

La reconnaissance !

« J'ai ressenti énormément de reconnaissance envers mes professeurs en découvrant mes résultats aux concours. J'ai eu la sensation (toujours présente) de beaucoup leur devoir : ils m'avaient fourni "le plan" et je n'avais eu qu'à le suivre pour arriver au bon endroit ! Quelques mois avant, au moment de mon cubage, j'ai eu l'impression qu'ils m'avaient compris et me faisaient passer un message très motivant pour moi, dans l'esprit : « on sait que tu vauds mieux ! ». Pour m'aider à donner mon maximum, ils me proposaient beaucoup d'adaptations du programme et un suivi encore plus personnalisé. Mais je pense aussi que j'ai eu le droit à cet accompagnement car je jouais le jeu de mon côté pour être moteur de ma classe. »

La leçon...

« Grâce à mes professeurs de prépa, j'ai acquis des connaissances, bien entendu, mais j'ai aussi développé une persévérance et une rigueur à toute épreuve. J'ai appris à toujours chercher précisément à comprendre ce qui est attendu pour y répondre du mieux possible. Dans toutes les situations, à être préparé à fond, à utiliser 100% des ressources à ma disposition, à laisser le moins de choses possibles au hasard, à trouver les ressources pour rebondir, à identifier le bon problème, à lui trouver la bonne solution... Même devant un sujet que tu ne connais pas, pouvoir sauver les meubles en essayant de le rattacher à quelque chose que tu maîtrises. Le fait, aussi, de jamais se contenter de ce que tu as, d'aller chercher le moindre demi-point qui traîne ! Quand, au bac, je préférais partir 1h avant la fin de l'épreuve quitte à perdre 3 points, aux concours, je savais que j'allais rester jusqu'à la dernière seconde, quitte à relire 28 fois ma copie, pour ne pas laisser une seule faute ! » ■

SAVE THE DATES

Major Prépa annonce un 4^e rendez-vous en partenariat avec l'APHEC cet automne.

En plus des 3 forums qui se tiendront à Nancy, Toulouse et Rennes, nous organisons notre premier Salon des Grandes Écoles à Paris les 6 et 7 décembre 2024. Au programme : rencontres avec les exposants, conférences d'orientation, masterclasses, ateliers...

Les lycéens intéressés par les études en management sont les bienvenus !



Major Prépa



FORUMS PRÉPA 2024

**NANCY
NORD-EST**

**MERCREDI 25
SEPTEMBRE
2024**

LIEU À CONFIRMER

**TOULOUSE
SUD-OUEST**

**MERCREDI 9
OCTOBRE
2024**

LIEU À CONFIRMER

**RENNES
GRAND OUEST**

**MERCREDI 13
NOVEMBRE
2024**

COUVENT DES JACOBINS



Le Grand Salon des Grandes Écoles

PARIS 3^e

**VENDREDI 6 ET SAMEDI 7
DÉCEMBRE 2024**

LE CARREAU DU TEMPLE

En partenariat avec Challenge⁸